

En tant que néo-rural nouvellement installé à Bédouès, ayant fui le délire moderniste régressif des villes, je suis absolument choqué d'apprendre le projet proposé pour la rénovation de cette portion de route.

Si l'argument de la mise en sécurité des multiples usagers de la route est évidemment un point à prendre en considération, je ne peux que constater à quel point sa mise en forme soit contre-productive, anachronique, et forcenée.

- contre-productive, parce que prétendant protéger les gens ; que soient effectués des relevés de vitesse et des contrôles! sur cette portion, puis sur des portions ailleurs, semblables au monstre sans alternative imposé au contribuable. Vous vous rendrez bien compte que sur cette portion, les vitesses sont raisonnables, et que la conduite générale est adaptée à la situation. Et qu'en revanche, lorsqu'une route est trop confortable, les gens accélèrent à l'excès, effectuent des manoeuvres de dépassement débiles, en somme, ont des comportements dangereux. Avec le tracé proposé, peut-être que le risque de finir dans le vide se réduiront, mais tous les autres risques de la route s'en verront multipliés.

- anachronique car nous sommes en 2023, que nous savons que dans 12 ans, les constructeurs ne pourront plus construire de véhicules thermiques, que l'évolution du marché du pétrole fait que les gens ne pourront plus rouler vite dans le futur et que le fret routier se réduira ; la Lozère peut-elle se permettre de nager à contre-courant et d'investir plus de 3.5M€ là-dedans? En sachant que cette somme donnée est un montant prévisionnel, et que ces montants sont trop souvent revus à la hausse.

- et forcenée puisque l'argument massue évoqué est la présence massive de touristes ; peut-être faudrait-il se demander ce qui attire des gens par ici? Les routes escarpées font partie du patrimoine, celles qui font qu'un voyage ne soit pas qu'un départ puis une arrivée, mais une succession de découvertes, une altérité de petits morceaux de choses que l'on ne savoure que dans le temps perdu, elles sont à préserver autant que possible, au même titre que les maisons et murets qui ornent le paysage.

Si la remise en état de certains morceaux ou la sécurisation de certains abords de cette route semblent une décision sage et incontestable, sa défiguration est une voie déplorable vers laquelle sont obligés les habitants. Que soient proposées des alternatives !

Une dernière chose, qui ne peut pas être mise de côté ; quelle crédibilité donner à une zone faisant partie de l'aire d'adhésion du PNC, en pleine zone Natura 2000, où certaines poches de biodiversité peinent à survivre, dans laquelle seraient effectués de tels aménagements avec des contrôles aussi restreints ? (35.000 mètres cubes de remblais que l'entreprise gèrera à son bon vouloir?!). Là encore, les choix imposés sans concertation citoyenne préalable, sans alternative, sans même un avis de la DREAL, se révèlent absolument anachroniques, dans un contexte de refonte de nos sociétés pour nous adapter aux changements bio-climatiques nous impactant.

Ces travaux ne pourront avoir lieu que dans le cadre de la Raison.

--

Mickaël Meunier

Menuisier x #L'Attisoir_Mende